

Janine Giraud-Héraud

Comme en France, c'est avec une grande tristesse que nous avons appris à Montréal le grand départ de Janine Giraud-Héraud. Je ne l'avais pas beaucoup rencontrée. Deux fois, sans doute, à La Flèche, sur l'invitation de Robert Rouleau, alors président de Maine-Québec, puis à Bergerac. À chaque fois, elle m'avait rejointe par sa passion pour faire connaître pionnières et pionniers de la Nouvelle-France. Entraîné et fougue que je partageais et qui m'habitent toujours. Ces hommes et ces femmes portent en eux une force qui a provoqué leur départ, mené à bien leur traversée et suscité leur œuvre outre-Atlantique. Ils et elles sont stimulants et exemplaires. Janine les a fait sortir de l'ombre pour un public considérable.

Bien sûr, je ne l'ai pas connue suffisamment pour savoir quelles étaient ses profondes motivations. Je n'ai pas lu sa correspondance (comme pour Marie Guyard de l'Incarnation), ni des *Relations* (comme celles des Jésuites pour Madeleine de La Peltrie). Personne – à ce que je sache – n'a encore écrit de biographie ni de thèse sur elle. J'ai seulement lu les textes jalonnant le processus de création de *Ces villes et ces villages...* comme j'avais lu ceux des premiers historiens de Montréal au XVII^e siècle dévoilant la personnalité de Jeanne Mance. Ainsi, au fil de *France-Québec Mag*, Janine se révélait.

Ce que je constate, c'est que Janine G-H est absolument exemplaire sur plusieurs points. Ce n'est pas pour rien qu'elle a reçu, de France, en 2012, l'Ordre national du mérite et en 2014 la médaille de l'Assemblée nationale du Québec. « *Janine est le modèle de l'engagement citoyen* » comme l'avait si bien dit le Délégué général du Québec, lors de la remise de médaille¹. Je ne répéterai pas toutes les qualités énumérées dans *l'Hommage de la Fédération France-Québec-francophonie*. Mais je tiens à souligner l'engagement magnifique qu'elle a pris à sa retraite : consacrer son temps et son savoir-faire à la cause qu'elle avait identifiée et lui tenait le plus à cœur. Comme les héroïnes citées plus haut, elle a su discerner son désir profond, en tirer un projet d'envergure, mobiliser des ressources innombrables pour le réaliser. Et réussir, entraînant à sa suite toute la fédération France-Québec. Quel modèle pour tous les retraités (et les sans-emploi), chacun à sa mesure ! Son exemple est déjà fructueux. Le milieu associatif a tant besoin de personnes dévouées, certes, mais aussi entreprenantes, innovatrices, imaginatives, productives et entraînant. Bravo Janine !

Françoise Deroy-Pineau, Montréal, le 30 juin 2016.

¹ Cité dans *l'Hommage de la Fédération France-Québec-francophonie à Janine Giraud-Héraud*.